Je voudrais obtenir une liste de références autour de l’histoire chinoise du textile.

Bibliothèque publique d’information – notre réponse *actualisée* **du 05/02/2024.**



Par Daderot [Public domain], via Wikimedia Commons

Si l’existence de la « route de la soie » est largement connue du grand public, alimentant rêves d’épopées et parfums d’aventures en Extrême Orient, on en sait moins sur l’histoire de la Chine et du textile.
Petit panorama de ressources pour disposer d’une liste non

exhaustive de références autour de cette histoire chinoise si ancienne du textile.

Des références sur l'histoire chinoise du textile réalisé à partir de différents matériaux

L'art du textile en Asie, d'**Aurélie Samuel**, Nouvelles éditions Scala, 2014.
Présentation : Une introduction à l'histoire du textile en Asie, des matériaux utilisés (coton, soie, fibres végétales), et des différentes techniques de décors, offrant également une définition de ce qu'est le textile. Partant de l'Inde jusqu'au Japon en passant par l'Asie du Sud-Est, la Chine et le Tibet, le textile est présenté sous toutes ses formes et ses fonctions (costumes, tissus d'ameublement, etc.).

Tissus et tapisseries de soie dans la Chine ancienne : technique et symbolique, de **Bernard Vuilleumier**, *Revue de l'Art*, 1936. Des extraits sont consultables en ligne sur le site Chine ancienne.

> *C'est sous la dynastie T'ang que l'art du textile atteint son plus grand développement. La tapisserie, sous cette dynastie, était souvent plus fine que la peinture elle-même et pouvait être considérée comme une œuvre d'art véritable. Elle servit aussi à la fabrication de vêtements et à la décoration intérieure. Des documents de kosseu de cette époque se trouvent dans la fameuse collection du « Shosoin » à Nara (Japon) ; ces exemples sont de styles purement conventionnels. On pourrait dire que les tapisseries antérieures à l'époque Song contiennent les premiers éléments d un art destiné à atteindre le plus grand essor.*

Document cité, partie « La tapisserie de soie : le kosseu »

Les étoffes de la Chine : tissus et broderies, par **Henri d'Ardenne de Tizac**, éd. Calavas, 19??
Une version numérisée de cet ouvrage est consultable en ligne sur Gallica, bibliothèque numérique de la BnF. Cet ouvrage présente des reproductions en images de tissus brodées de Chine, accompagnées d'une préface de présentation.

> *Chaque genre de décor convient à chaque espèce de tissu. On distingue, dans les étoffes chinoises, les velours, les soies brochées, les soies tissées (K' o sseu), et les soies brodées. […] Les soies brodées sont, parmi nous, les plus connues des étoffes chinoises. Les ateliers de Caton ont envoyé en Europe d'innombrables broderies depuis un siècle […]*
>
> *Préface de l'ouvrage*

La production textile dans la Chine traditionnelle, par Kang Chao, *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, Cambridge University Press, 39e Année, n° 5 (sept. – octobre 1984), p. 957-976. Consultable sur Jstor (voir a procédure décrite ci-dessus pour pouvoir consulter gratuitement les articles en ligne sur cette plateforme).
Présentation (extrait de l'introduction) : Cette étude analyse les rapports entre l'industrie domestique et les manufactures artisanales pendant la période préindustrielle. […] on verra mieux le contraste qui oppose, dans l'histoire de la Chine, les modèles de développement de l'industrie de la soie et de l'industrie du coton.

Changing Clothes in China: Fashion, History, Nation, d'**Antonia Finnane**, Hurst & Company, 2007.
La BnF propose également un documentaire vidéo sur les conditions de travail des ouvrières chinoises dans ce domaine intitulé **China Blue** par Micha X. Peled (réal.), *Le Nouvel*

Observateur, 2008.

Focus sur l'histoire de la soierie chinoise

Soieries de Chine, de **Gao Hanyu**, Ed. Nathan, 1986. Comme l'indique la notice de l'ouvrage dans le catalogue commun des bibliothèques universitaires françaises, le Sudoc, cet ouvrage est consacré à l'histoire des industries textiles, et notamment de la sériciculture.

Treasures in Silk: an Illustrated History of Chinese Textiles, de **Feng Zhao**, éd. ISAD, 1999.
Le catalogue du Sudoc indique, dans l'onglet « Où trouver ce document », les bibliothèques qui ont cet ouvrage dans leurs collections et le mettent à disposition pour consultation.

Chinese Silk: a Cultural History, de **Shelagh Vainker**, British Museum Press, 2004.
Une **recension de cet ouvrage** par Amy Barnes est disponible sur la plateforme Jstor, *Journal d'ethnographie muséale*, n° 17, Pacific Ethnography, Politics and Museums, 2005, p. 286-288 (on peut se créer un compte « chercheur indépendant » pour pouvoir consulter 100 articles par mois).

> *The second chapter is an examination of the expansion of silk consumption and the growing trade beyond China's borders. By the Han dynasty (206 bc – ad 220), silk for court consumption was strictly controlled and standardized, but private workshops flourished and produced silk on a mass scale for wealthy and cosmopolitan citizens. New production techniques and designs – including, for the first time, printed motifs – were devised to satisfy demand. The Silk Road, named for the most valuable product traded along its route, was established during the Han dynasty, stretching from Chang 'an (modern day Xian in Shanxi province) to Antioch, and onwards by sea to Rome. Thus, Chinese silk served not only as a valuable*

commodity, but also as an assertion of Han identity beyond its borders. Traces of first- to third-century ad silk recovered at Dunhuang reveal polychrome geometric designs on silk brocades, gauzes and figured silks decorated with a host of Daoist motifs and other auspicious symbols.

Recension citée, p. 287
